

LA PETITE VILLE ALGERIENNE ET SON ROLE DANS L'ESPACE

MEHARZI M.K .

Institut des Sciences de la Terre Université de Constantine

Résumé

Cette étude consiste à démontrer le rôle de la petite ville dans son espace à travers les différents milieux existants en Algérie. A l'opposé de celle des autres pays notamment européens, qui est souvent court-circuitée, la petite ville algérienne joue de plus en plus le rôle de relais entre la campagne et la grande ville. L'étude a fait également apparaître que sa fonction- souvent octroyée sur un choix politique- accentue davantage le déséquilibre entre les régions.

ملخص

تحتوي هذه الدراسة على دور المدينة الصغيرة في مجالها وهذا في مختلف الأوساط الطبيعية الموجودة في الجزائر. على عكس المدينة الصغيرة في البلدان الأخرى (الأوروبية مثلا) التي غالبا ما يكون دورها محدود, فإن المدينة الصغيرة الجزائرية لها دور فعال خاصة وأنها نقطة عبور بين الريف والمدينة الكبيرة. أثبت كذلك أن ترقية المدينة الصغيرة الى مهام عمرانية عليا ويكون هذا في أغلب الأحيان على اختيار سياسي تؤدي إلى عدم التوازن بين مختلف المناطق.

1. Introduction

La démarche de l'étude Que. je me propose de présenter (I) consiste, non à partir d'une définition de la petite ville mais plutôt à prendre un échantillon de huit agglomérations ayant toutes environs 10 000 habitants et à analyser leur genèse, leur fonction et leur rôle dans l'espace.

Le choix des petites villes s'est fait suivant plusieurs critères dont la localisation. Cette dernière s'est faite dans des espaces géographiques aussi hétérogènes que possible et se présentant sous forme d'un axe allant du nord au sud autrement dit du littoral au pays des Nemenchas (cf. carte en annexe). Elles ont été également choisies loin des influences directes des grands centres urbains afin qu'apparaissent plus nettement leur rôle et leur comportement dans leur propre espace.

Ainsi la ligne directrice du travail consiste surtout à comparer les petits centres urbains telliens et ceux des Hautes-Plaines car les deux régions s'opposent aussi bien par la topographie que par le peuplement et le mode de vie.

2. La petite ville de l'Algérie de 1990 : Les spécifiés

A/ Ses caractéristiques propres :

La petite ville algérienne représente un niveau cohérent et bien vivant de l'armature urbaine. Elle régit en général sur une petite région dont elle assure les fonctions commerciales, les principaux services, et à qui elle demande une partie de sa nourriture ou de la main d'oeuvre si elle compte des établissements industriels.

Mais l'un des épineux problèmes pour son étude est la délimitation de sa taille c'est-à-dire la définition de son seuil et de son plafond.

- **Taille:** Plusieurs études (2) ont défini que la petite ville se situe de point de vue taille entre 5 000 seuil minima- et 20 000 habitants soit une moyenne de 12 500 habitants pour la petite ville idéale .

Cette définition dimensionnelle retenue par plusieurs pays (3) fait apparaître un ensemble d'unités urbaines qui s'individualisent assez nettement dans la hiérarchie urbaine. Toutefois, en Algérie, celle-ci ne semble pas conforme à la réalité car un organisme de moins de 10 000 habitants agglomérés ressemble souvent plus à un bourg qu'à une ville proprement dite. Et même si ce bourg remplit des fonctions urbaines (chef-lieu de Daira par exemple), ce n'est qu'à partir des 10 000 habitants permanents que l'on peut évoquer le terme de ville c'est-à-dire qu'elle peut disposer d'une infrastructure digne d'un véritable organisme urbain, dans le domaine scolaire, hospitalier, bancaire, sportif, socio-culturel, et qu'elle peut intéresser grossistes et semi-grossistes.

A partir de 12 000 habitants, l'étape est encore plus décisive: la petite ville acquiert un équilibre plus stable et certaines fonctions peuvent s'étoffer à: multiplication de petits établissements semi-industriels ou artisanaux, services sociaux et culturels, bancaires et commerciaux et qui accompagnent généralement, en Algérie, la fonction de chef-lieu de Daïra.

Au delà des 20 000 habitants, c'est une autre étape dans la hiérarchie urbaine, ce n'est plus le petit organisme mais plutôt la ville moyenne ou les banlieues peuvent se développer, ainsi que les industries et des nouvelles infrastructures.

Plusieurs critères peuvent s'ajouter au nombre d'habitants qui ne peut définir à lui seul ce qu'est la petite ville. Il s'agit entre autres de l'emploi, de la fonction et des équipements.

- **L'emploi:** En effet un deuxième indicatif semble décisif pour la définition de la petite ville : il s'agit de l'emploi et notamment dans le secteur primaire.

Quand on parle d'une unité urbaine, on songe tout de suite aux taux plus ou moins élevés de la population employée dans les secteurs secondaires et tertiaires et au limites ou en constante régression dans le secteur primaire.

En ce qui concerne les petites villes algériennes, cet indicateur ne répond que partiellement à cette définition, car pour une économie planifiée, l'installation des industries ne dépend pas obligatoirement des contextes urbains de la ville mais plutôt du contexte régional, voire national (4).

- **La fonction:** L'augmentation de la population et par conséquent du nombre de communes ainsi que la complexité des tâches de la wilaya ont contraint les pouvoirs publics à renforcer la fonction urbaine de certaines petites villes algériennes en les décrétant chef-lieu de Daïra. C'est un échelon intermédiaire entre la wilaya- cadre du développement régional doté, d'un pouvoir socio-culturel très important- et la commune- l'unité territoriale primaire ou de base. La Daïra est conçue comme une structure de soutien, d'assistance et de coopération des collectivités communales et un niveau de déconcentration de plus en plus croissant de la wilaya, apte à prendre en charge et à résoudre une partie des problèmes des deux échelons notamment en ce qui concerne les structures agricoles.
- **Les équipements:** A ces trois indicateurs fondamentaux qui caractérisent la petite ville algérienne, il faut rajouter l'apparition de certains équipements de niveaux supérieurs aux caractères urbains tels que le technicum, le stade ou la prison.

B/ Son rôle dans l'espace

- **Aire de commandement:** Afin de déterminer le rôle de la petite ville dans l'espace, il est utile de connaître son aire d'influence sous un angle plus synthétique. Celle-ci

peut être saisie par le moyen de l'indice de commandement qui se calcule suivant le rapport de deux paramètres :

- La population desservie par la petite ville- y compris sa population.
- La population de la petite ville elle même.

Les résultats obtenus permettent de mesurer l'importance du pouvoir de décision de chaque centre. Autrement dit plus l'indice est grand plus le pouvoir de décision est aussi grand.

Centres	Population des centres	Population desservie	Indices de commandement
Collo	12 408	80 000	6,4
El Harrouch	12 929	65 991	5,1
Chéria	10 433	49 080	4,7
Aïn Fakroun	11 929	37 083	3,1
Meskiana	8 883	25 200	2,8
Oued Athmenia	8 400	19 200	2,3
Tadjenanet	9 933	21 844	2,2
Zighoud Youcef	8 612	18 300	2,1

L'indice de commandement révèle que seules les villes de Collo, El Harrouch et Chéria jouent effectivement un rôle important sur leurs espaces (indices variant de 6,4 ... 4,7). Les autres restantes n'ont qu'un rôle plus limité qui ne dépasse que rarement le cadre de leurs territoires communaux (indices inférieurs ... 3,1). Ceci dit il est à conclure que la petite ville algérienne d'une manière globale peut être aussi animatrice que parasitaire comme on le constate à travers ses différents rôles :

- **Rôle d'encadrement agricole:** Elle exerce un rôle important vis-à-vis de son environnement qui est essentiellement agricole. Elle constitue à la fois une rupture et un lien entre la grande ville et la campagne. Son souk lieu d'échange jouit d'une large renommée et attire régulièrement les populations voisines. Toutefois il diffère d'une région à l'autre: il est beaucoup plus important dans la petite ville à vocation céréalière (Hautes-Plaines) que dans la petite tellienne

- **Rôle administratif:** Hier, la petite ville algérienne ne pouvait répondre à l'ensemble des besoins administratifs de son environnement même s'ils étaient beaucoup moins importants. Aujourd'hui plusieurs services administratifs descendent et s'installent.

Ceci lui permet de jouir d'un rayonnement important notamment pour les services liés à l'enseignement et à la santé. Cette mobilité est liée à la politique du gouvernement algérien de décentraliser les services et de décongestionner les grandes villes.

Les rôle administratif de la petite ville n'a pas cessé de prendre de l'ampleur surtout que depuis 1974, 35 petites villes sur 62 de l'est algérien dont la population oscille entre 5 000 et 20 000 habitants ont des fonctions de chef-lieu de Daira.

- **Rôle dans le développement économique:** La petite ville algérienne participe à l'évolution économique du pays. Elle est le lieu de création des unités industrielles souvent dépendantes d'autres villes (5).

Elle ne vit plus comme autrefois dans une autarcie économique mais plutôt elle fait partie du grand mouvement que connaît le monde urbain algérien et cela sans pour autant délaisser les activités artisanales ayant souvent un rapport étroit avec l'agriculture.

C/ Sa place par rapport au réseau urbain algérien

La petite ville fait partie d'une strate très appréciable qui constitue 18 % de la population urbaine totale de l'est algérien- (cf. sch,ma en annexe). Le nombre de petites villes est passé de 18 en 1954 à 46 en 1966 pour être 62 en 1977: une augmentation très sensible et très significative de développement du réseau urbain algérien. Cette évolution est due essentiellement au fait que la petite ville algérienne- à l'opposé de celle de la France par exemple qui est court-circuitée (6)- joue de plus en plus le rôle de relais entre la campagne et la grande ville. Autrement dit, elle est née de relation avec la campagne qui l'entoure donc elle subit fortement l'influence de son environnement.

2 . Les petites villes de l'Algerie de 1990:des dynamismes différenciés

Si la petite ville algérienne en tant qu'organisme urbain présente des spécificités bien particulières par rapport aux grandes villes et aux villages, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'ensemble des petites villes d'autant plus que celles-ci sont soupoudrées dans différents milieux géographiques.

A) Les différenciations dans les dynamismes

Celles-ci peuvent se résumer dans le tableau ci-dessous établi à partir d'une dizaine de critères choisis comme les plus représentatifs:

	Collo	El Har.	Zig.	O.Ath.	Tadj.	A.Fak.	Mesk.	Chéria
Nbre comm./1000ha	48,9	26,8	26,2	36,5	68,7	31,2	55,2	79,2
Nbre équi./1000 ha	2,86	2,2	3,0	2,3	2,1	1,69	2,19	2,87
Nbre serv./1000 ha	1,8	1,95	1,94	1,96	1,5	1,06	1,2	1,6
Ev.pop. 54/84	4,44	5,8	6,1	6,55	6,5	7,65	4,9	8,56
Abon./1000	60,4	58	42,6	44,6	78,5	28,1	42,2	39,5
Empl.ind./1000	29,6	33	-	8,9	-	-	33,7	13
Mt.souk/hab.	38,9	67,7	45,6	32,3	90,5	118,6	153,4	206,9
Ind.command.	4,9	5,6	2,38	2,15	2,3	4,1	2,9	3,9
"est.spat./18 ans	2,9	2,1	3,5	2	2,8	4,8	4,5	4

Mais pour que ce tableau réponde pleinement aux différenciations que peuvent avoir les petites villes algériennes et afin d'avoir un aperçu sur les nombres de chances qu'ont celles-ci de se développer nous avons procédé à un classement général d'après ces indicateurs et que nous avons dénommé "indice" global".

Comme il s'agit du nombre de fois une ville est classée dans chaque indicateur le résultat (7) a permis de dresser le tableau ci-dessous où le classement doit se faire dans un ordre croissant autrement dit plus le chiffre est petit plus la ville offre des équipements de haut niveau:

RangVilles	1	2	3	4	5	6	7	8	Esemble des rangs	Rang synthétique
Chéria	3	2	1	2	1	-	1	-	30	1
Collo	1	2	2	2	1	-	2	-	38	2
Tadjenanet	1	1	-	3	-	2	2	-	41	3
Meskiana	1	2	2	-	1	3	1	-	41	4
El Harrouch	1	2	1	-	3	-	2	1	45	5
O.Athménia	1	-	1	2	2	-	1	2	45	6
A.Fakroun	1	1	2	-	-	2	-	3	45	7
Z.Youcef	1	-	1	1	1	2	-	3	54	8

L'indice global à travers cette méthode permet de voir que les petites villes algériennes de même gabarit offrent des différenciations globales sensibles puisque l'ensemble des rangs va de 30 à 54 soit une différence de 24. Celles-ci se font en fonction de plusieurs variables que nous allons essayer de résumer aux points suivants :

- * Zone géographique
- * Situation géographique
- * Statut administratif
- **Zone géographique:** celle-ci joue un rôle primordial sur le comportement de la petite ville algérienne dans son espace. En effet celui-ci diffère d'une zone à l'autre et cela à l'image d'un aspect géographique tel que le rayonnement, par exemple, que nous présentons:

Centres	Zone Géogr.	Super.de la commune km ²	Aire de ray. en km ²	Nbre pop. desservie
Collo	Versant nord du tell	245	787	80 000
El Harrouch		332	581	65 951
Zighoud You.	Versant sud du tell	250	731	18 300
O.Athménia		414	881	19 200
Tadjenanet	Marges nord des H. Plaines	278	1 094	21 844
A.Fakroun		540	594	37 083
Meskiana	Marges sud des H. Plaines	822	956	25 200
Chéria		2 020	3 025	49 080

IL y a une grande différence de superficies d'un milieu à un autre, allant de la plus grande à la plus rétrécie.

* de la densité humaine qui est très forte au nord, très lâche au sud et moyenne entre les deux.

un réseau urbain très développé, au nord (à l'expection toutefois du massif de Collo), conséquence de la forte implantation de la colonisation et au contraire moins développé au sud d'où une colonisation précaire et tardive.

- **Situation géographique:** afin de donner un aperçu sur le degré d'autonomie urbaine que peu avoir la petite ville algérienne, une méthode ou plutôt une formule basée sur la population de la ville par rapport à la population de l'agglomération la plus importante et la plus immédiate ainsi que sur la distance qui les sépare, semble donner des indications très positives(8).

Le résultat final- en allant de la petite ville la plus autonome à la petite ville la plus dépendante- se présente de la manière suivante (9):

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| 1. Collo = 665 | 5. El Harrouch = 154 |
| 2. Cheria = 410 | 6. Aïn-Fakroun = 124 |
| 3. Meskiana = 347 | 7. O. Athmania = 37 |
| 4. Tadjenanet = 192,5 | 8. Zighoud-Youc. = 18,2 |

C'est à dire que plus on s'éloigne d'un grand centre urbain, l'indice augmente plus le nombre de population de la petite ville considérée est important plus l'indice est grand.

Exemple:

a) Collo par rapport à la ville la plus importante et la plus immédiate c'est-à-dire Skikda a un indice = 665, l'on peut dire alors que vu la distance et la nombre de population, Collo peut se développer aisément sans être concurrencée par d'autres villes.

b) Zighoud-Youcef a un indice de 18,2. Ceci laisse supposer la proximité d'un grand centre urbain beaucoup plus important et dont elle dépend pour un grand nombre de services. En effet Constantine avec ses 344 454 habitants ne se trouve qu'à 27 km. On peut considérer alors que Zighoud-Youcef (ou Oued-Athmania = 37) qui lui sont solidaires pour les transports, les services, une partie de l'infrastructure, les emplois, les migrations urbaines, est beaucoup moins d'atouts pour se développer.

- **Statut administratif:** Le statut administratif joue un grand rôle dans les différenciations globales des petites villes et accentuer leur clivage. En effet plus le statut est élevé, plus les équipements et les services sont présents comme nous le constatons dans le tableau suivant:

Centres	Statut admin	Nbre typ.équi	Nbre typ.serv.	Total
Collo	Chefs-lieux De Daira	32	15	47
El Harrouch		33	13	46
Zigh. Youcef		28	13	41
Chéria		29	11	40
Aïn Fakroun	Chefs-lieux De communes	23	9	32
Meskiana		23	8	31
Oued.Athmén		23	7	30
Tadjenanet		20	9	29

Ceci est une marque du volontarisme algérien. Les choix ont été en général bien faits de multiplier les fonctions urbaines des petites villes; la ville qui manque d'équipements et de services ne peut animer son espace et par conséquent ne peut alléger la grande ville des problèmes qui naissent et se multiplient (transports, éducation, santé, etc.).

Ce choix des pouvoirs publics permet à tout centre urbain quel que soit son poids démographique de jouer le rôle qui lui est réservé. La finalité du volontarisme algérien est d'avoir une hiérarchie urbaine bien structurée.

Il est utile et nécessaire pour que celle-ci soit fonctionnelle de consolider la base c'est-à-dire la petite cellule urbaine qu'est la petite ville car elle présente un atout considérable dans la politique algérienne d'aménagement du territoire.

Conclusion

Groupant 18 % de la population de l'est algérien, les petites villes représentent un niveau cohérent et bien vivant de l'armature urbaine. Elles jouent également un rôle de plus en plus déterminant dans l'organisation de l'espace alors qu'on les croyait vouées au rôle de relais local.

Et c'est ainsi qu'on peut avancer que tous les phénomènes étudiés ci-dessus et qui les caractérisent aujourd'hui montrent que l'horizon des petites villes dépasse la petite région où elles se situent.

Références

- [1]- C'est la synthèse d'une recherche que nous avons faite dans le cadre du Magister dont le titre est: Les Petites Villes Algériennes- étude de cas. 205 pp. 1985.
- [2]- **G. VEYRET-VERNER**: " Plaidoyer pour les moyennes et petites villes-"revue de géographie alpine, Grenoble, tome LVII - 1969-I.
- [3]- **G. VEYRET-VERNER**: " Essai de définition et de classification des petites villes: leur insertion dans un réseau urbain "- rev. Géo. Alpine- Grenoble- 1970.
- [4]- Le cas de Meskiana qui n'avait recensé en 1977 que 8883 habitants, se voit dotée d'une grande usine de textile qui, achevée, emploiera plus de 800 personnes.
- [5]- L'usine textile de Meskiana fait partie d'un complexe dont les deux autres maillons se trouvent à Ain-Beida et à Tebessa.
- [6]- **M.B. KAYSER**: " Problèmes de recherche posés pour la croissance des petites villes. " Bulletin Annales Géographiques Françaises n°400-401.
- [7]- La méthode consiste à multiplier le chiffre ou le nombre de fois classées dans un indicateur d'une ville par celui concernant son rang puis additionner tous les chiffres pour avoir un total qu'il faut classer par rapport aux totaux des autres villes.
- [8]- $I.A.U = \frac{P_1 \cdot D^2}{-P_2}$ ou PI = population de la petite ville
- P_2 = population. de la ville la plus importante
- D^2 = distance entre ces deux villes au carré.
- [9]- Quand la petite ville se trouve à mi-chemin de deux villes de même taille, on tient compte de la moyenne de deux indices et c'est le cas de :
- Tadjenanet entre Chelghoum-Laid et El Eulma
 - Meskiana entre Tebessa et Ain Beida.